

Colloque international du 17 au 19 novembre 2016 à Bordeaux

Réseau Discours d'Afrique

Co-organisé par

CLARE EA 4593, Université Bordeaux Montaigne

MICA EA 4426, Université Bordeaux Montaigne

DEFLE, Université Bordeaux Montaigne

Chaire de l'UNESCO en pratiques émergentes, technologie de com. pour le développement

Les Afriques dans le Monde (LAM) UMR-CNRS 5115, Sciences Po Bordeaux

ELLIADD EA 4661, Université de Bourgogne-Franche-Comté (Besançon)

Autour de l'argument :

L'information dessinée en Afrique francophone et au Maghreb

Postures actoriales critiques et transmission de savoirs.

Les dessins de presse font rire, mais ils incarnent aussi une dimension sérieuse qui tient à leur pouvoir d'informer et en même temps d'offenser les acteurs sociaux et politiques. Ils constituent un objet scriptural complexe dont la puissance visuelle permet de mettre en scène des faits d'actualité sous des modalités variées. Les dessins de presse font partie de l'immense production discursive médiatique qui se propose de remettre en cause les attitudes, les gestes et enfin les comportements dans la vie de tous les jours. Pour cela, ils invitent à appréhender la réalité sociale autrement sous le prisme de l'humour, de la transgression, et de la subversion. Les dessins de presse, manifestation du « politique par le bas » (Bayart, Toulabar, Mbembe), sont ainsi révélateurs d'opinions et de contre information, moyens de socialisation et de mobilisation politique.

On utilise les termes de caricature, de dessin satirique, humoristique, de bande dessinée, d'information dessinée, etc. Ces expressions désignent, selon les auteurs, des objets différents mais partagent quelle que soit leur visée le fait de signifier la réalité sociale selon des postures énonciatives subjectivées. Ainsi, qu'on parle de caricature, exagération des traits à des fins humoristiques, ou de dessin satirique, variante du dessin de presse dont le contenu peut être critique, caustique, voire médisant, tout dessin de presse propose une interprétation « à chaud » de l'actualité en vue de susciter une réaction chez le lecteur.

Visuellement attrayant et toujours subjectif, il propose un regard décalé qui donne prise sur l'actualité en la mettant à distance et sollicite une forte activité de la part du lecteur. En effet, tout en étant accessible au lectorat, l'interprétation du dessin de presse mobilise la culture générale à travers la manipulation des codes et des symboles. Cet ancrage culturel constitue un enjeu pour la recherche dans la mesure où si l'humour est universel, la manière de rire et de faire rire varie d'une société à une autre.

Malgré un environnement institutionnel hostile aux médias indépendants, la presse satirique s'est développée partout en Afrique. Cette situation est consécutive à la chute du mur de Berlin en 1989 qui a favorisé l'avènement du multipartisme et de la liberté d'expression jusqu'à nos jours, où l'essor de l'internet et des réseaux sociaux participe massivement à la mise en scène des images. On peut citer en exemple : *Le scorpion* au Mali, *le Grognon* en RDC, *Le Lynx* en Guinée, *Le Cafard libéré* puis *Lamb-ji* au Sénégal, *Le Messenger-Popolis* au Cameroun, *Gbich* en Côte d'Ivoire, *La Griffé* au Gabon, *Le Canard libéré* au Niger, *Le Gri-gri* au Burkina Faso, etc.

Dans les colonnes de cette presse indépendante, des dessinateurs mettent l'actualité africaine en images à l'aide de dessins humoristiques et satiriques. S'adaptant à leur lectorat, les journalistes forgent un langage populaire qui correspond à celui de monsieur-tout-le-monde. La mise en œuvre de ce langage répond surtout au besoin de proposer au lecteur un discours quotidien de proximité dans des pays où le français cohabite harmonieusement avec les langues africaines. Le journaliste camerounais Ngangue (2001) pense que la caricature dans les journaux

en Afrique joue le même rôle que celui du Bébête Show ou des Guignols de l'info à la télévision française. Ainsi, en mettant en scène des situations politiques où le burlesque et l'ubuesque des comportements socio-politiques font surface, le dessinateur met en image des situations qui amusent le lecteur. En ce sens, le dessin de presse, qui est porteur de messages politiques détournés, constitue un « mode populaire d'action politique » (D. C. Martin, 202), un vecteur important de politisation. Le succès de l'information dessinée en Afrique se mesure dans le fait que même les analphabètes achètent les journaux satiriques parce que les caricatures sont tellement parlantes qu'ils peuvent comprendre l'actualité. Les images, qui rendent vivante l'actualité, permettent à chaque citoyen, lettré ou non, d'accéder à l'information. C'est ainsi que l'information dessinée touche un large public en Afrique.

Les dessins peuvent aussi se déployer dans l'espace scriptural sous une forme narrative dont la fonction est généralement didactique. Ils illustrent la vie de personnages liés à l'histoire, à la vie politique et à la mémoire des peuples africains en vue de transmettre des savoirs relatifs à l'histoire et à la santé notamment. Cette fonction éducative qui consiste à mettre dans des bulles des dialogues à visée éducative, par exemple, pour la santé est une des formes de l'information dessinée.

Si l'avenir de la presse africaine se trouve bien dans la construction d'un discours hétérogène au confluent des cultures africaines et française qui agence bande dessinée, caricature de l'information, commentaires politiques en vue de toucher un public toujours plus large, le Réseau Discours d'Afrique considère cette production discursive comme un objet de réflexion digne d'intérêt.

Plusieurs pistes sont à explorer au cours de cette rencontre scientifique dont entre autres :

1. **L'intericonicité dans les dessins de presse** : l'intertextualité iconique permet de suivre en filigrane la migration et le recyclage de faits et événements sociaux, d'œuvres, ou de situations qui sont re-contextualisés par le biais de la parodie, par exemple et qui sont mises en images dans la presse africaine. On sera particulièrement attentif aux procédés de manipulation des images et aux processus de leur recontextualisation.

2. **Dessins de presse et énonciation politique** : les postures auctoriales du dessinateur sont des prises de positions énonciatives qui peuvent être ironiques, humoristiques, critiques, caustiques, satiriques, etc. On pourra observer la manière dont elles s'affirment dans la représentation graphique, en tant que manifestation d'une prise de position sociopolitique dans l'arène publique. La coémergence de ces postures auctoriales et leur mode de fonctionnement en symbiose retiendra particulièrement l'attention. On s'intéressera aussi à la manière dont le message politique est porté, détourné, reformulé dans des contextes où la parole publique est plus ou moins libre.

3. **Les dessins de presse au confluent des cultures** : la réflexion sur la dimension culturelle de l'information dessinée pose la question de son hétérogénéité. L'analyse permettra de statuer sur la manière dont les représentations françaises et africaines s'arriment ou se confrontent et la part d'africanité dans la manière de moquer, de critiquer, d'ironiser etc. dans la presse africaine francophone et maghrébine. Mais au-delà, il s'agira aussi d'observer les dispositifs de confluence des codes graphiques, iconiques et culturels.

4. **Rhétorique de la figuralité dans l'information dessinée** : les représentations graphiques que sont les dessins de presse mettent en œuvre les figures de l'exagération, de la comparaison, de l'hyperbole, de l'ironie, de la métaphore, de la déformation, de la parodie, du stéréotype, etc. Cette figuralité dans le dessin pose en même temps la question de la coémergence des figures de discours (Bonhomme, 2006) et celle de leur fonction performative.

5. **Information dessinée et transmission de savoirs** : l'usage de la bande dessinée dans les manuels d'histoire et de littérature, par exemple, ou dans la prévention des maladies en Afrique francophone et au Maghreb lui confère une fonction éducative et mémorielle. La réflexion portera sur la disposition narrative ou mode d'agencement des bulles en exorde, développement, chute et à leur fonction didactique.

Références bibliographiques

- ASTRUC Rémi (dir.), *Rires africains et afropéens*, Humoresques no 38, CORHUM, Paris, 2013.
- BAUDRY Y., *Images de la pédagogie, pédagogie de l'image*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1998.
- Bayart Jean-françois, Mbembe Achille, Toulabor Comi, *Le politique par le bas en Afrique noire : contribution à une problématique de la démocratie*, Paris, Karthala, 1992.
- BONHOMME Marc
Pragmatique des figures du discours, Paris, Champion, 2005.
« La caricature politique », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012, consulté le 24 août 2015. URL : <http://mots.revues.org/19858>
- CHABROL Claude (dir.), « Humour et médias. Définition, genres et cultures », *Questions de communication*, 10, 2006. URL : <https://questionsdecommunication.revues.org/7685>
- CHARAUDEAU Patrick (dir.), *Humour et engagement politique*, Lambert-Lucas, Limoges, 2015.
- CURTI Sandrine, *Dessin d'actualité et représentation de l'imaginaire politique. Approche sémiotico-rhétorique d'un corpus de presse des présidentielles de 2002 en France*, Thèse de Doctorat de l'Université de Franche-Comté, Besançon, 2006.
- DIALLO Fatoumata Diaraye, *Ethos satirique, ethos militant dans le journal guinéen Le Lynx*, Thèse Doctorat de l'Université de Franche-Comté, Besançon, 2011.
- DIALLO F.D. et CHAUVIN-VILENO, « Discours satirique et identité culturelle dans le Lynx », in BARRY Alpha (éd.) *Discours d'Afrique Tome 1. Pour une rhétorique des identités postcoloniales d'Afrique subsaharienne*.
- FEUERHAHN Nelly et Judith Stora-Sandor (dir.), *Humour : état des lieux*, Humoresques no 35, CORHUM, Paris, 2012.
- FEUERHAHN Nelly et Thérèse Willer, *Humour et satire graphique, une mine et des pointes*, Humoresques no 23, CORHUM, Paris, 2006.
- FRESNAULT-DERUELLE Pierre
Hergéologie : Cohérence et cohésion du récit en images dans les aventures de Tintin, Tours, Presses Universitaires François Rabelais, *Iconotextes*, 2012.
La bande dessinée, Paris, Armand Colin, 2009
Images à mi-mots. Bandes dessinées, dessins d'humour, Paris, Les Impressions Nouvelles, 2008.
L'éloquence des images, Paris, PUF, 1993.
L'image manipulée, Paris, Edilig, 1983.
Discours et récit par la bande dessinée, Paris, Hachette, 1977.
- HERMAN Thierry, « La connivence entre le journaliste et son lecteur », pp. 183-206, in *L'analyse linguistique des discours médiatiques*, (Marcel Burger éd.), Canada, Nota Bene, 2008.
- HOUDEBINE-GRAVAUD Anne-Marie, « De la parodie dans la caricature et le dessin de presse (entre intertextualité, interdiscours et intericonicité) », pp. 63-89, in *Frontières de l'humour*, Paris, L'Harmattan, 2013.
- LANDOWSKI Éric, « On ne badine pas avec l'humour : la presse politique et ses petits dessins », In *Humoresques*, 4, 1993.
- MADINI Mongi, « co(n)textualisation du dessin de presse et engagement énonciatif », pp. 177-196, in *Semen 22* (Alain Rabatel dir.), ALUFC Besançon, 2006.
- MADINI Mongi (éd.), *2000 ans de rire. Permanence et modernité*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2003.
- MOIRAND Sophie, *Les Discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Paris : Presses Universitaires de France, 2007
- NGANGUE Eyoum, « Presse satirique : quel avenir ? », pp. 125-140, *Les Cahiers du Journalisme*, no 9, 2001.
- QUEMENER Nelly, *Le pouvoir de l'humour. Politiques des représentations dans les médias en France*, Paris, Armand Colin, 2014.

RABATEL Alain, « La déliaison des énonciateurs et des locuteurs dans la presse satirique », in *Langage et société* no 110, pp. 7-23, 2004

SARALE Jean-Marc, « Dessine-moi un mot, des mots...Formes de discours rapporté dans le dessin de presse », *Communication du IV*, 2009, ci-dit, <http://veille.unice.fr/symposia/index.html>

VIVERO GARCIA De Maria (dir.), *Frontières de l'humour*, Paris, L'Harmattan, 2013.

Calendrier

- **29 avril 2016**

Date limite pour adresser les propositions de communication (titre et résumé d'environ 2500 signes espaces compris plus un petit CV précisant votre statut, l'institution de rattachement et vos coordonnées) à alfabari27@gmail.com

- **30 juin 2016**

Réponse du comité scientifique du colloque

Comité scientifique

Alain Kiyindu, Université Bordeaux Montaigne

Alain Rabatel, Université de Lyon 2

Alpha O. Barry, Université Bordeaux Montaigne

Andrée Chauvin-Vileno, Université de Bourgogne-Franche-Comté (Besançon)

Anne Beyaert-Geslin, Université Bordeaux Montaigne

Anne-Marie Houdebine, Université Paris Descartes

Clément Dili Palaï, Université de Maroua (Cameroun)-C

Comi Toulabor, Sciences-Po Bordeaux

Béatrice Fleury, Université de Lorraine

Driss Ablali, Université de Lorraine (Metz)

Emmanuelle Danblon, Université Libre de Bruxelles

Essafia Essafia Amorouayach, Université Alger 2

Etienne Damome, Université Bordeaux Montaigne

Fatima Lalaoui Chiali, Université d'Oran (Algérie)

Gérard Ayamien Mian, Université de Cocody (Côte d'Ivoire)

Henri Portine, Université Bordeaux Montaigne

Jacques Walter, Université de Lorraine

Jean-Pierre Ngoulouré, Université de Toulouse

Jules Duchastel, Université du Québec à Montréal

Karima Ait Dahmane, Université Alger 2

Maëline Le Lay, Sciences Po Bordeaux

Marc Bonhomme, Université de Berne

Michael Rinn, Université de Bretagne Ouest (Brest)

Ngalasso-Mwatha Musanji, Université Bordeaux Montaigne

N'gettia Martin Kouadio, Université de Cocody (Côte d'Ivoire)

Nicole Pelletier, Université Bordeaux Montaigne

Noble Akam, Université Bordeaux Montaigne

Ouzouf Sémanin Amedegnato, Université de Calgary (Canada)

Patrick Dramé, Université de Sherbrooke (Qc, Canada)

Patrick Charaudeau, Université de Paris 13 Nord

Paul Diédhiou, Université de Dakar et Ziguinchor (Sénégal)

Pierre Fandio, Université de Buea (Cameroun)